

QUINOA, CHOU VERT FRISÉ ET CAMERISE : DES CULTURES ÉMERGENTES QUI OCCUPENT DE PLUS EN PLUS DE SUPERFICIE AU PAYS

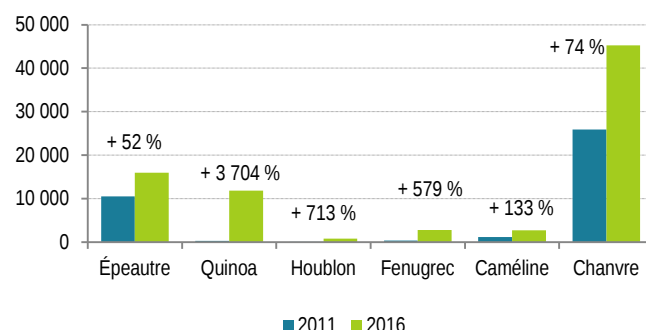
La tendance se confirme. Sous l'effet combiné du vieillissement de la population et des préoccupations des consommateurs en matière de santé, la demande pour des aliments sains regorgeant d'antioxydants, d'oméga-3 et de vitamines ne se dément pas. Pour répondre à ce besoin, les producteurs agricoles s'adaptent et ils allouent de plus grandes superficies à certaines cultures dites « émergentes ». Le Recensement de l'agriculture de 2016 indique notamment que les superficies consacrées au quinoa, au chou vert frisé ou encore à la camerise ont bondi respectivement de 3 704 %, de 387 % et de 216 % de 2011 à 2016.

Le présent *BioClips* met en avant des statistiques portant sur les cultures végétales considérées comme en émergence au pays; ces données ont été spécialement colligées par Statistique Canada à partir du Recensement de l'agriculture de 2016¹. L'analyse présente des données quantitatives (superficies) et qualitatives (propriétés et principaux usages) concernant ces « autres » productions et elle rend compte de leur évolution par rapport au Recensement de 2011. Les données sont ventilées par provinces. Le *BioClips* conclut sur le potentiel de valorisation du territoire québécois que représente la culture de ces plantes.

GRANDES CULTURES ÉMERGENTES : LES SUPERFICIES DE QUINOA ET DE HOUBLON AFFICHENT LES MEILLEURES PROGRESSIONS

En 2011, les superficies utilisées pour la culture du quinoa équivalaient à 312 acres. Elles ont littéralement explosé pour atteindre 11 868 acres en 2016. Pour ce qui est des petites superficies qui étaient consacrées au houblon et au fenugrec, elles ont en moyenne septuplée, passant de 97 à 789 acres pour le houblon et de 414 à 2 809 acres pour le fenugrec. Moins connue, cette plante annuelle, qui mesure 50 centimètres à maturité, est cultivée entre autres choses pour la fabrication d'épices et d'huiles essentielles. Par ailleurs, le chanvre demeure la plante « nouvelle » la plus cultivée. Il occupait plus de 45 000 acres en 2016, loin devant les autres cultures émergentes. Le chanvre a principalement un usage industriel, mais il est aussi cultivé pour ses propriétés médicinales sous la forme d'huile essentielle ou de graines par exemple.

FIGURE 1. ÉVOLUTION DES SUPERFICIES CONSACRÉES AUX « AUTRES GRANDES CULTURES », AU CANADA, EN 2011 ET EN 2016 (ACRES)

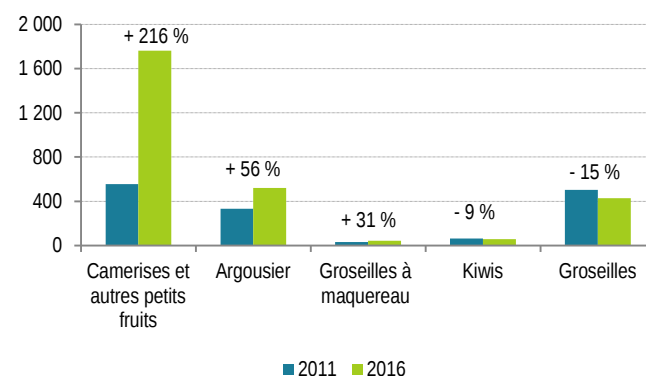


Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

PARTI DES CULTURES DE FRUITS QUI ÉMERGENT, LA PALME REVIENT À LA CAMERISE

Les superficies employées pour la culture de la camerise, petit fruit aux nombreuses vertus, ont triplé durant la période à l'étude. Parmi les « autres » cultures fruitières qui progressent, notons aussi celle de l'argousier dont les superficies ont augmenté de 56 %. Quant aux cultures de kiwi, de groseilles (qui comprennent le cassis, les gadelles et les groseilles à grappes) et de groseilles à maquereau, elles demeurent relativement stables. L'ensemble de ces plantes ont pour avantage de bien résister au climat rigoureux du pays et plus particulièrement à celui du Québec.

FIGURE 2. ÉVOLUTION DES SUPERFICIES CONSACRÉES AUX CULTURES DE FRUITS ÉMERGENTES, AU CANADA, EN 2011 ET EN 2016 (ACRES)



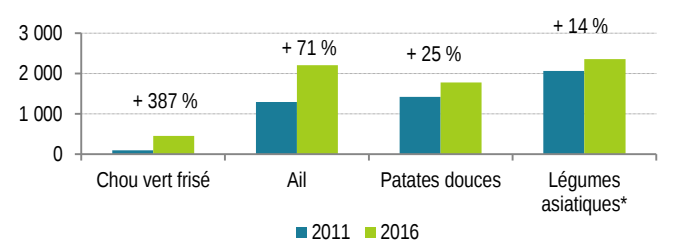
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

1. Statistique Canada, *L'innovation et les modes de vie sains stimulent la croissance dans certaines autres cultures*, catalogue n° 96-325-X, mars 2018 (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/96-325-x/2017001/article/54924-fra.htm>).

CATÉGORIE DES « AUTRES » LÉGUMES : LE CHOU VERT FRISÉ (KALE) ET L’AIL ONT LA COTE!

Les propriétés nutritives et antioxydantes exceptionnelles du chou vert frisé ont propulsé ce légume-feuille au rang de superaliment, et les consommateurs en redemandent! Il s’en cultive près de cinq fois plus qu’en 2011. Quant à l’ail dont les vertus ne sont plus à démontrer, il a vu ses superficies augmenter de près du double de 2011 à 2016.

FIGURE 3. ÉVOLUTION DES SUPERFICIES CONSACRÉES AUX « AUTRES » CULTURES DE LÉGUMES, AU CANADA, EN 2011 ET EN 2016 (ACRES)



* Exemples : brocoli chinois, patate aquatique, amarante tricolore, etc.
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LE QUÉBEC S’APPROPRIE LES PLUS GRANDES PARTS DES SUPERFICIES CONSACRÉES AUX CULTURES FRUITIÈRES ÉMERGENTES, ALORS QUE L’ONTARIO SE DISTINGUE DANS LES « AUTRES » CULTURES LÉGUMIÈRES

La répartition géographique des cultures émergentes suit sensiblement celle des cultures typiques du pays, soit les grandes cultures dans les Prairies et les légumes en Ontario. En matière de cultures fruitières, la Colombie-Britannique cède cette fois-ci le pas au Québec en ce qui concerne la culture des petits fruits. Il est intéressant de noter également que le Québec concentre le cinquième des superficies d’épeautre canadiennes et plus du quart de celles qui sont consacrées à la culture de l’ail.

TABLEAU 1. SUPERFICIES TOTALES CONSACRÉES AUX « AUTRES » CULTURES, AU CANADA ET DANS LES RÉGIONS CANADIENNES, EN 2016 (ACRES)

	Québec	Ontario	Prairies	C-B*	Atlanti-que*	Canada	Part du Québec
Fenugrec	0	0	2 809	0	0	2 809	0,0 %
Épeautre	3 435	7 365	4 791	299	68	15 958	21,5 %
Quinoa	x	352	11 472	x	0	11 868	—
Caméline	246	x	2 211	0	x	2 703	9,1 %
Chanvre (industriel)	2 149	732	41 947	296	x	45 245	4,7 %
Houblon	101	175	x	454	35	789	12,8 %
Kiwi	x	12	0	40	x	58	—
Groseilles à maquereau	24	8	x	1	5	42	57,1 %
Groseilles	142	73	113	52	48	427	33,3 %
Argousier	365	30	114	8	x	520	70,2 %
Camerise et autres petits fruits	655	148	536	139	283	1 761	37,2 %
Ail	582	976	105	485	59	2 207	26,4 %
Chou vert frisé	19	328	22	58	24	448	4,2 %
Patate douce	3	1 755	2	5	4	1 776	0,2 %
Légumes asiatiques	6	1 953	1	395	x	2 356	0,3 %

* Colombie-Britannique
* Réunit les provinces de l’Atlantique et Terre-Neuve-et-Labrador.
X : donnée confidentielle.
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

DES CULTURES À FORT POTENTIEL DE VALEUR AJOUTÉE

Outre la diversification qu’elle entraîne dans le paysage agroalimentaire canadien, la culture des « nouvelles plantes » peut représenter une source de revenus supplémentaire pour les producteurs. En effet, bon nombre des produits issus de la transformation comportent une valeur ajoutée non négligeable. Par exemple, l’argousier est utilisé dans la fabrication de produits pharmaceutiques et la caméline est transformée en huile essentielle.

TABLEAU 2. PRINCIPAUX PRODUITS DÉRIVÉS ET PROPRIÉTÉS DES CULTURES ÉMERGENTES

	Principaux produits dérivés	Propriétés ou avantages
Fenugrec	Graines entières, huile essentielle	Amélioration de la digestion
Épeautre	Céréale, pain	Culture principalement biologique
Quinoa	Grains entiers, ingrédients alimentaires	Sans gluten, teneur élevée en protéines
Caméline	Huile alimentaire	Riche en oméga-3 et en oméga-6, bienfait contre l’hypertension et le cholestérol
Chanvre*	Produits liés à la santé (huile et graines)	Riche en oméga-3, en oméga-6 et en acides aminés, bienfait contre l’hypertension et les maladies cardiovasculaires
Houblon	Bière, herbe médicinale	L’herbe médicinale a des propriétés digestives et elle diminue la tension nerveuse
Groseilles à maquereau	Confitures, gelées, tartes	Vitamines
Groseilles (cassis, gadelles et groseilles à grappes)	Confitures, gelées, tartes, jus	Vitamine C
Argousier	Produits pharmaceutiques pour la peau, jus, infusion	Riche en vitamines, en antioxydants et en protéines
Kiwi (rustique)	Fruit frais	Vitamines
Camerise et autres petits fruits	Fruit frais	Riche en antioxydants et en vitamines
Ail	Légume frais, produit médicinal, supplément alimentaire	Allicine (antibiotique naturel), bienfait contre le cholestérol
Chou vert frisé	Légume frais	Superaliment
Patate douce	Légume frais	Riche en vitamines, en antioxydants et en fer
Légumes chinois	Légume frais	Vitamines

* Utilisation principalement industrielle.
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ

DES CULTURES QUI REPRÉSENTENT DES AVENUES INTÉRESSANTES POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL QUÉBÉCOIS

Au Québec, l’essor des cultures émergentes contribue au développement économique des régions et à la mise en valeur du territoire. Elles gagnent en nombre et essaient un peu partout dans la province. Notamment, l’association Camerise Québec répertorie plus de 200 entreprises agricoles, l’Association des producteurs d’argousier du Québec rassemble quelque 20 producteurs de ce fruit et, enfin, Ail Québec compte approximativement une centaine de membres. Toutes ces entreprises proposent des produits santé, locaux et souvent biologiques pour lesquels la demande des consommateurs québécois ne s’essouffle pas.